

Fabrice Grenard

**La France
du marché noir**
(1940-1949)

PAYOT

TABLE

INTRODUCTION	7
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

Le temps des « mercantis » (1940-1941)

CHAPITRE PREMIER. « Un trafic honteux qui se fait en marge du commerce normal et honnête »	17
<i>Les nouvelles lois du marché</i>	18
L'organisation agricole : collecte et ravitaillement, 19. – Les règles de la répartition industrielle, 22. – Les règles de la consommation dirigée, 23	
<i>Les différentes filières du marché noir</i>	25
Fraudes et détournements au sein des circuits officiels, 25. – La constitution de filières entièrement parallèles aux circuits réguliers, 27. – Les trafics de faux tickets de ration- nement, 32. – L'essor du marché noir industriel et la ques- tion des stocks clandestins, 32	
<i>La clientèle du marché noir</i>	35
Le marché noir permet à une minorité de privilégiés d'échapper aux restrictions, 35. – Restaurants du marché noir, 37. – L'importance de la demande allemande sur le marché noir, 39	
CHAPITRE II. L'opinion face au marché noir : les représen- tations du phénomène et leurs conséquences sociales et politiques	47
<i>L'illusion de l'abondance cachée</i>	47
<i>Délations, rancœurs et accusations : le marché noir, révélateur de tensions sociales</i>	49

Le marché noir, prétexte aux dénonciations les plus diverses, 50. – Deux cibles particulières : commerçants et paysans, 51. – Un stéréotype récurrent : « le Juif responsable du marché noir », 53

Le marché noir fragilise précocement le régime de Vichy 58

Une préoccupation essentielle favorisant une mobilisation populaire contre le régime, 59. – Un régime qui ne tient pas ses promesses, 62. – Une large instrumentalisation politique, 65

CHAPITRE III. Vichy et la mise en place d'une répression exemplaire 71

Mise en place de l'appareil répressif 72

Les organes de contrôle spécialisés, 72. – Les « agents collaborant non spécialisés », 76. – Un manque flagrant de coordination, 78. – Les procédures et les sanctions, 79

L'exemplarité au cœur de la répression du marché noir . 83

Vichy durcit le ton, 84. – Mettre la magistrature au pas, 85. – L'internement administratif, 87. – Des juridictions d'exception pour juger les trafiquants les plus importants, 91

DEUXIÈME PARTIE

Un double processus de généralisation et de « démocratisation »
(automne 1941-1943)

CHAPITRE IV. « Tout un peuple en marge de la légalité » . 99

Les conditions d'émergence d'un marché noir agricole généralisé 100

Du côté de l'offre : l'accentuation des fuites hors des circuits officiels dans les campagnes, 101. – Du côté de la demande : le recours au marché noir, une nécessité pour les consommateurs, 105

La constitution de nouvelles filières : l'établissement de liens directs entre producteurs et consommateurs 106

« Mieux vaut acheter à la ferme au prix fort qu'à un intermédiaire au prix fou », 107. – Le colis familial : « colis officiel du marché noir », 111. – L'approvisionnement des cantines et sociétés coopératives : « terrain élu du marché noir », 113. – Un bilan : dans quelles mesures les transactions parallèles ont-elles amélioré le ravitaillement des populations ?, 115	
<i>Généralisation de la fraude dans le commerce et dans l'industrie</i>	118
En amont de la production : généralisation de la fraude en matière de répartition, 119. – En aval de la production : généralisation de la fraude sur les prix (« soulte »), 120. – Certaines branches entièrement « contaminées », 121	
CHAPITRE V. Vichy se rallie au principe d'une tolérance tacite des petits trafics	123
<i>Illégal n'est pas immoral : une pratique largement acceptée au sein de la société</i>	124
La fraude reçoit de nombreuses légitimations, 124. – La colère monte contre les contrôleurs et une répression jugée trop sévère, 127	
<i>La loi du 15 mars 1942 et la mise en place d'une répression différenciée</i>	132
Les préparatifs de la loi, 133. – Une définition plus restrictive du marché noir et la distinction de trois niveaux de sanctions, 134	
<i>Réorganisation des organismes de contrôle : une répression moins tracassière et mieux orientée</i>	137
Création d'une Direction du contrôle économique chargée de centraliser la répression, 137. – La suppression du contrôle mobile, 139. – L'établissement d'une procédure unique pour toutes les infractions économiques, 140. – Les orientations nouvelles de la répression du marché noir, 142	
CHAPITRE VI. Le marché noir dévoilé : une évaluation à travers les résultats de la répression	147
<i>Une part substantielle de la production</i>	148
Le marché noir agricole, 148. – Le marché noir industriel, 150	
<i>Les prix du marché noir : une progression plus rapide que les prix officiels</i>	152

Comment se forment les prix noirs ?, 152. – Quelques tendances générales, 154	
<i>Une géographie du marché noir</i>	155
Les régions pourvoyeuses du marché noir agricole, 156. – Les centres de production industrielle les plus exposés à la fraude, 159. – Les principaux lieux d'écoulement du marché noir, 159. – L'attraction frontalière, 162	
<i>Les conséquences sociales : à qui profite le marché noir ?</i>	166
Dans le commerce : des possibilités d'enrichissement inégales selon la place occupée au sein des circuits de distribution, 166. – Dans l'agriculture : un enrichissement sélectif selon le type d'exploitation, 172. – Les fortunes diverses des trafiquants occasionnels et professionnels, 175	

TROISIÈME PARTIE

Le marché noir, enjeu patriotique
(printemps-été 1943/été 1944)

CHAPITRE VII. La répression du marché noir au service de l'occupant	187
<i>Le changement d'attitude de l'occupant à l'égard des activités de marché noir</i>	188
Une exploitation économique rationnelle ne s'accommode pas du marché noir, 188. – Le vent tourne pour les trafiquants du marché brun, 190. – Le maintien d'une certaine ambivalence allemande à l'égard du marché noir, 193	
<i>La répression du marché noir, gage de la politique de collaboration</i>	194
Pressions et chantage de l'occupant, 194. – Vichy face à l'obligation de résultats, 196. – La DGCE dans l'engrenage d'une véritable collaboration policière, 200	
<i>Un nouvel acteur de la répression : la Milice</i>	204
Des actions spectaculaires contre le marché noir, 204. – Une action largement impopulaire, 207	
CHAPITRE VIII. La fraude : « devoir national et patriotique »	211
<i>La Résistance encourage et légitime la fraude</i>	212

Exploiter l'état d'esprit anti-Vichy dans les campagnes, 212. – Les devoirs du paysan, 215	
<i>Vichy tente de rendre la Résistance responsable de la crise du ravitaillement</i>	217
Des consignes présentées comme « criminelles » par Vichy, 218. – Un thème important de la propagande vichyste : « Le résistant trafiquant du marché noir », 220. – Les réponses de la Résistance : imposer des règles strictes et réprimer les trafics, 223	
<i>À l'approche de la libération : le ravitaillement obsédant et angoissant</i>	227
L'administration de Vichy totalement débordée, 227. – Comment se nourrir ?, 229. – L'exacerbation des rancœurs sociales, 230	

QUATRIÈME PARTIE

Après la Libération : un phénomène persistant et durable
(été 1944-fin 1949)

CHAPITRE IX. La question de l'Épuration	239
<i>Une demande sociale particulièrement forte</i>	239
Sanctions et violences populaires, 239. – Une épuration à la base : l'action des CDL, CLL et des milices patriotiques, 241	
<i>Les comités de confiscation des profits illicites : une activité importante mais à portée limitée</i>	243
Fonctionnement et compétence, 244. – Un rendez-vous manqué : l'échange de billets, 246. – Des sanctions nombreuses mais à la portée limitée, 248. – Une logique d'épuration fiscale qui ne s'accompagne d'aucune épuration judiciaire, 251	
CHAPITRE X. « La Libération n'a pas beaucoup dérangé le marché noir »	255
<i>Les « beaux jours » des trafiquants</i>	255
Le maintien des petits et gros trafics, 256. – Trafiquant : un métier envié ?, 259. – La manne américaine, 261	
<i>Des circuits de distribution totalement gangrenés par la généralisation de la fraude</i>	262

L'augmentation des frais des entreprises et ses conséquences, 263. – La prolifération « d'entreprises champignons », 264	
<i>L'impuissance des pouvoirs publics</i>	266
Des organes de contrôle contestés et fragilisés, 266. – Les deux ordonnances du 30 juin 1945 : nouvelle surenchère de la répression, 269	
<i>Inextricable marché noir</i>	273
L'échec des premières mesures libérales, 273. – L'opinion s'impatiente, 277. – La fin des restrictions, 280	
CONCLUSION	281
Les différents visages du marché noir, 282. – Un phénomène, source d'importantes tensions sociales, 284. – La France, patrie du marché noir ?, 285. – Quelle place dans la mémoire collective ?, 288	
NOTES	293
ANNEXES	311
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE	325
REMERCIEMENTS	335
INDEX DES NOMS PROPRES	337
INDEX THÉMATIQUE	341

Mise en page PCA.

Achévé d'imprimer en février 2008 par Normandie Roto Impression s.a.s., Lonrai

N° d'impression : 080620 - Dépôt légal : février 2008 - *Imprimé en France*